

“ diocèse. Le choix de mon vénéré prédécesseur m’était déjà un motif suffisant pour les continuer dans leur charge. L’expérience que j’ai acquise depuis plusieurs années de leurs hautes qualités et de leur inaltérable dévouement me fait un devoir de les associer à ma personne dans l’administration de mon archidiocèse.”

“ A cette reconnaissance solennelle de la valeur de nos deux vénérés Grands Vicaires, nous ajoutons humblement l’expression de nos vœux de bonheur et de longue vie au service du meilleur des maîtres.”

—Nous nous associons entièrement à ces vœux et présentons aux deux éminents Grands Vicaires, le respectueux et sincère hommage de nos félicitations.

\* \* \*

SAVONAROLE.—Florence se prépare à célébrer le IV<sup>e</sup> Centenaire de l’illustre dominicain Savonarole en qui “l’Eglise peut se réjouir d’avoir, dit le Cardinal Capecelatro, non-seulement un grand défenseur de la foi, mais encore un vrai héros de charité et de zèle catholique.”

La figure du grand Frère-Prêcher si vénéré par saint Philippe de Néri, va s’embellir, sous l’éclat des fêtes qui se préparent, d’une lumière nouvelle.

C’est avec joie que nous verrons enfin vengée une mémoire si belle, si longtemps incomprise et si outrageusement méconnu.

“ Vengez, oui, vengez le grand homme de Ferrare, des injures anciennes et nouvelles (*écrit Monseigneur del Corona, évêque de San Miniano, au rédacteur du journal fondé pour cette circonstance à Florence, sous le titre de IV<sup>e</sup> Centenaire de Savonarole,*) et rendez à sa réputation ainsi outragée son premier lustre et sa pleine splendeur. Criez, et que vos cris soient forts et étendus, et que personne n’ose plus regarder comme porte-étendard de la rébellion un homme qui avait jusque dans les fibres de son cœur et la moëlle de ses os la foi de l’éternité et l’innocence de l’amour, et qui inclina son puissant génie devant la vénérable majesté de Rome. Et quand bien même nous n’aurions pas des témoignages autorisés affirmant que la défense pontificale avait été retirée, j’oublierais tout devant le bûcher de J. Savonarole.”

\* \* \*